

Le *Bulletin* de la Société de l'Histoire de Paris et de l'Ile-de-France, contient, dans son volume de 1888, un document qui nous intéresse. C'est l'épître dédicatoire d'un petit livre de dévotion imprimé à Paris, en 1545, in 16, épître qui donne des renseignements qu'on chercherait vainement ailleurs sur l'un des précurseurs de l'hellénisme en France, David Chambellan.

Elle est adressée par Claude Garamont, célèbre graveur en caractère et libraire, à Matthieu de Longuejume, évêque de Soissons :

David Chambellan, dit M. H. Omont, l'auteur de la notice, remplit successivement les fonctions d'avocat, puis de conseiller au Parlement de Paris. Après la mort de sa femme, il devint chanoine de Notre-Dame en 1508, fut élu doyen en janvier 1510 ou 1511 et mourut le 21 décembre 1517.

Sa fille, Madeleine Chambellan, épousa Matthieu de Longuejume, avocat, puis conseiller au Châtelet et ensuite au Parlement. Après la mort de sa femme en 1516 (1), Matthieu de Longuejume entra dans les ordres et devint évêque de Soissons (1534-1567). C'est à lui que Claude Garamond a dédié le petit recueil des opuscules de David Chambellan, son beau-père.

La séance est levée à 5 heures.

*Le Président* : vicomte de BARRAL.

*Le Secrétaire* : l'Abbé PÉCHEUR.

(1) Le tombeau de Madeleine de Longuejume était dans l'église des Blancs Manteaux de Paris. Une copie de l'épithaphe se trouve dans le manuscrit français 8216, fol. 683, de la Bibliothèque Nationale.